

Avec la participation du Corevih de Picardie

Sida et infection par le VIH en Picardie

1^{er} décembre 2010

Cette plaquette publiée à l'occasion de la journée mondiale du sida présente les principaux résultats observés en Picardie pour le sida (syndrome de l'immunodéficience acquise) et plus généralement pour l'infection par le VIH (virus de l'immunodéficience humaine).

En 2009, environ cinq millions de sérologies ont été réalisées en France, chiffre relativement stable depuis 2008 et parmi elles, 10 920 se sont révélées positives (2,2 %). En prenant en compte les délais de déclaration et la sous-déclaration, l'Institut de veille sanitaire (InVS) estime à 6 663 le nombre de nouveaux diagnostics d'infection par le VIH pour cette année. Depuis 2004, année pour laquelle le nombre de nouveaux cas diagnostiqués était maximum¹ (7 608 cas), il a été enregistré 12,4 % de cas en moins. Cependant, depuis 2008, une hausse du nombre de cas rapportés est de nouveau constatée et en 2009, 60,1 % des nouvelles infections au VIH ont été recensées chez des personnes ayant eu des rapports hétérosexuels, 37,2 % chez des personnes ayant eu des rapports homosexuels. Cette proportion est stable depuis 2006 après une augmentation constatée entre 2003 et 2006. La Picardie présente un taux de découvertes de séropositivité parmi les plus faibles des régions de France en 2008² : 34,8 découvertes par million d'habitants, les taux s'échelonnant de 30,9 à 82,9 par million d'habitants, hormis pour la Martinique (226,3), l'Île-de-France (257,8), la Guadeloupe (439,9) et la Guyane (1 193,6).

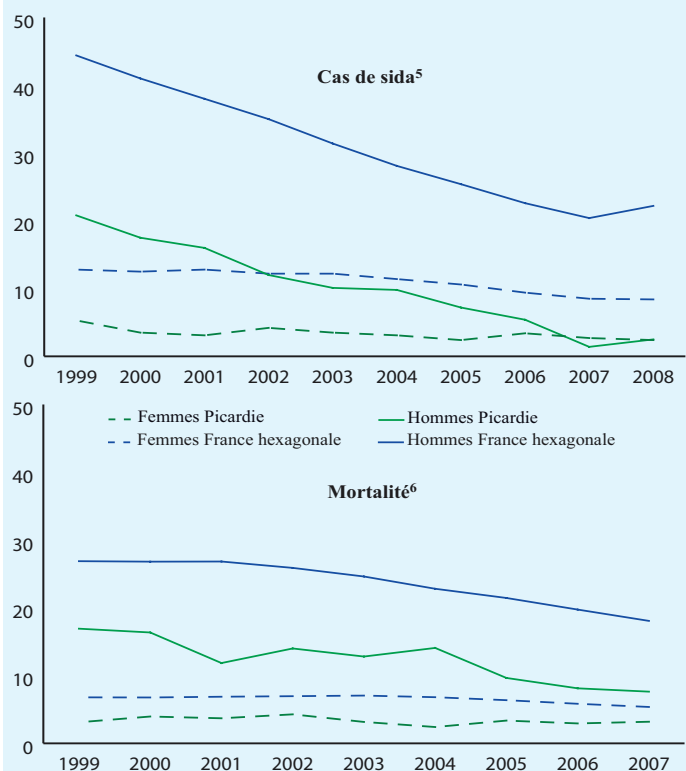
Sur la période 2000-2008, en France hexagonale, le nombre de personnes qui sont décédées du sida est de 7 796, dont 637 en 2008. Sur cette même période, le nombre de décès en Picardie s'élève à 121, dont 9 en 2008. À titre de comparaison, dix ans plus tôt, entre 1990 et 1998, ce sont 30 092 décès qui étaient dénombrés en France hexagonale et 392 dans la région.

Les indicateurs présentés dans ce document proviennent de l'InVS et de l'Inserm (CépiDc). Le premier institut produit les données issues de la notification obligatoire de diagnostics d'infection par le VIH mise en place en mars 2003, de la surveillance virologique et de la notification obligatoire des cas de sida. Le second fournit les données par causes des certificats de décès issus de l'État civil. Enfin, la quatrième page de ce document présente le recueil mené par le Corevih dans les hôpitaux de la région entre le 1^{er} janvier 2007 et le 31 décembre 2009.

¹ C'est la première année complète où cette information a été disponible.

² Les données régionales de découvertes de séropositivité VIH en 2009 ne sont pas disponibles pour l'ensemble des régions, c'est pourquoi ne figurent que les données de 2008.

Évolution du taux d'incidence de cas de sida et du taux comparatif de mortalité par sida selon le genre⁴ (pour 1 million d'habitants)



Sources : InVS, Inserm CépiDc, Insee

Exploitation OR2S

³ Sept selon les données corrigées. Voir note méthodologique en quatrième page.

⁴ Données lissées sur trois ans.

⁵ Le nombre de cas de sida et les taux de cas de sida reposent sur les effectifs bruts, non corrigés pour la sous-déclaration, les données 2008 et 2009 sont provisoires compte tenu du délai de déclaration.

⁶ Les taux de mortalité par sida en cause principale sont standardisés sur l'âge à partir de la population de France entière au RP 2006.

⁷ N'étaient pas connus comme décédés.

Diminution plus soutenue dans l'Oise

Entre les périodes 1998-2000 et 2006-2008, le taux de cas de sida a diminué de 83,7 % en Picardie (49,4 % au niveau national). Par département, l'évolution a été un peu plus prononcée dans l'Oise (- 82,3 %) et dans l'Aisne (- 78,6 %) tandis que dans la Somme la diminution est plus faible (- 34,3 %). Cependant, en 1998-2000, le taux de sida de la Somme était plus faible que ceux des deux autres départements de la région. Parallèlement, les taux bruts de mortalité par sida ont diminué de 45,0 % en Picardie sur la même période, soit une baisse plus rapide que celle de la France (- 31,1 %). Au sein de la région, c'est dans l'Aisne que le taux a le moins diminué (- 15,6 % contre - 51,8 % dans l'Oise et - 57,9 % dans la Somme). Il est à noter que sur les périodes 1998-2000 et 2002-2004, le département de l'Oise avait des taux d'incidence de cas de sida et de mortalité au-dessus de ceux des autres départements picards. Suite à une diminution plus soutenue, ce département a, sur la période 2006-2008, des taux proches de ceux observés dans l'Aisne et dans la Somme.

* Les comités régionaux de la lutte contre l'infection due au VIH ont remplacé en 2007 les centres d'information et de soins de l'immunodéficience humaine (Cisih) créés en 1988. Leurs missions sont :

- de favoriser la coordination des professionnels dans les domaines du soin, de l'expertise clinique et thérapeutique, de la prévention, de la formation, de la recherche, de l'action sociale et médico-sociale,
- d'améliorer et évaluer la prise en charge des patients,
- d'analyser les données médico-économiques.

L'idée est bien sûr de préserver les acquis des Cisih, mais d'adapter le dispositif en fonction de l'évolution de l'épidémie, des modes de dépistage, des thérapeutiques, des complications en fonction des pathologies associées, et surtout de faire participer les usagers à cette instance de coordination.

Le Corevih de Picardie a donc été créé en octobre 2007 par le préfet de la région, et regroupe des représentants des établissements de santé, sociaux ou médico-sociaux, des professionnels de santé et d'action sociale, des malades et usagers du système de santé et des personnes qualifiées.

L'année 2010 aura été marquée par les poursuites du dossier informatisé commun dans les différents centres hospitaliers de Picardie pour optimiser le suivi des personnes infectées par le VIH et par une journée de formation le 18 mars sur les thèmes du VIH aux professionnels de santé de Picardie.

Entre 2007 et 2009, en moyenne annuelle 5³ cas de sida ont été recensés en Picardie

Au 31 décembre 2009, depuis le début de l'épidémie de sida, 648⁵ cas de sida ont été diagnostiqués parmi les personnes domiciliées en Picardie. Les hommes sont davantage concernés puisqu'ils représentent 77,9 % des cas. À cette même date, 286 Picards ayant développé le sida vivaient⁷ avec la maladie.

Sur la période 2007-2009, 14 nouveaux cas de sida ont été déclarés (environ 5 cas par an) parmi les personnes domiciliées dans la région (7 hommes et 7 femmes). Le taux d'incidence pour cette période est de 2,4 pour un million chez les femmes et 2,5 pour un million chez les hommes. Au niveau de l'Hexagone, les taux d'incidence respectifs sont de 8,4 et 22,2 pour un million d'habitants. En termes d'évolution, le taux d'incidence a diminué de 84,3 % entre 2000-2002 et 2007-2009 chez les hommes alors qu'il a diminué de 23,6 % chez les femmes. Au niveau national, l'évolution se chiffre à - 41,7 % chez les hommes et à - 34,3 % chez les femmes.

Entre 2006 et 2008, près de 11 Picards sont décédés des suites du sida en moyenne annuelle (7 hommes et 3 femmes). Comme pour l'incidence, les taux de mortalité par sida de la région sont en dessous des taux nationaux. Depuis le début de l'épidémie la mortalité par sida a diminué, même si ces dernières années ce taux s'est stabilisé pour les femmes.

Pour en savoir plus :

Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé (Ireps) Picardie
Valérie Villain - 03 22 71 78 00 - somme@ireps-picardie.fr

Centre régional d'information et de prévention du sida (Crips) Grand Nord
Antenne Picardie : Élise Toussaint - 03 22 66 75 18 - etoussaint@cirp-crips.org

Comité de coordination de la lutte contre l'infection par le VIH (Corevih) Picardie*
Président : P' Jean-Luc Schmit - 03 22 66 76 69 - COREVIH-Picardie@chu-amiens.fr

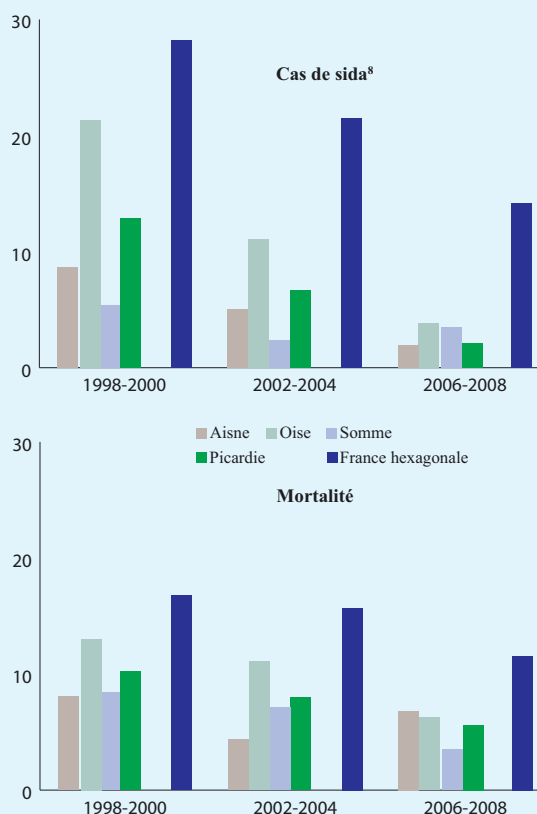
Sites internet

Institut de veille sanitaire : www.invs.sante.fr

Onusida : www.unaids.org

Centre européen pour la surveillance épidémiologique du sida : www.eurohiv.org

Taux d'incidence de cas de sida et taux brut de mortalité par sida (pour 1 million d'habitants)

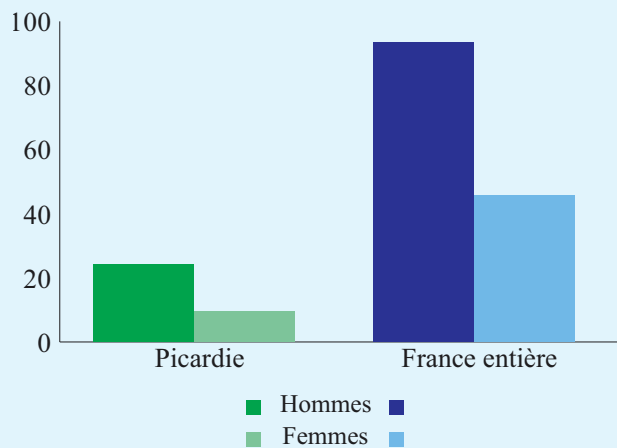


Sources : InVS, Inserm CépiDc, Insee

Exploitation OR2S

⁸ Le taux de cas de sida est calculé à partir des données brutes, non corrigées pour la sous-déclaration, les données 2008 et 2009 sont provisoires en raison des délais de déclaration.

Taux d'incidence annuelle de nouvelle découverte de séropositivité en 2007-2009⁹ selon le genre (pour 1 million d'habitants)



Sources : InVS, Insee

Exploitation OR2S

⁹ Données non corrigées. Données provisoires en 2008 et 2009 en raison des délais de déclaration. Voir note méthodologique au verso.

Sur la période 2007-2009, chaque année en moyenne 32 nouvelles séropositivités sont notifiées en Picardie

En 2007-2009, 95 nouvelles découvertes de séropositivités au VIH⁹ ont été notifiées dans la région, dont 70,5 % chez des hommes (65,7 % au niveau national). Le taux d'incidence annuel masculin est de 24,0 pour un million et 9,6 chez les femmes. Cela est nettement inférieur aux proportions observées pour la France entière (respectivement 93,5 et 45,7)⁹.

En 2007-2009, en Picardie, parmi les nouvelles séropositivités pour lesquelles le stade clinique est renseigné (72,6 % de l'ensemble des cas), 8,7 % ont été diagnostiquées au stade de la primo-infection, 63,8 % au stade asymptomatique, 15,9 % au stade symptomatique non sida et 11,6 % au stade sida. Le pourcentage de séropositivités découvertes au stade de la primo-infection est plus élevé en France entière (10,8 %) que celui observé au niveau picard. À l'inverse, le pourcentage de séropositivités découvertes au stade asymptomatique est plus faible (60,4 %).

En Picardie, en 2007-2009, parmi les nouvelles séropositivités pour lesquelles la nationalité de la personne est renseignée (68,4 % de l'ensemble des cas), près de sept personnes ayant découvert leur séropositivité sur dix sont de nationalité française (69,2%). Près d'une sur quatre est d'origine subsaharienne (24,6 %). Au niveau de la France entière (64,8 % des cas sont renseignés), près de trois personnes sur cinq (59,1 %) sont de nationalité française, 28,8 % étant d'origine subsaharienne.

Enfin, toujours sur la même période de trois ans, la répartition par âge est assez peu différente en Picardie et en France puisque 77,9 % des personnes nouvellement diagnostiquées en région sont âgées de 20 à 49 ans alors qu'elles sont environ 81,0 % au niveau national.

Sur 2007-2009, 30 % des nouvelles séropositivités chez les hommes sont liées aux rapports hétérosexuels en Picardie¹⁴

Sur la période 2007-2009, en Picardie, parmi toutes les séropositivités découvertes et notifiées chez des hommes, 29,9 % sont associées à une contamination par rapports hétérosexuels, 41,8 % par rapports homosexuels et 1,5 % par injection de drogues. Pour les deux grandes causes de contamination, les proportions de la région sont proches du niveau national. Chez les femmes, la contamination se fait essentiellement par rapports hétérosexuels (71,4 % en Picardie et 61,1 % en France entière).

En région picarde, chez les hommes, 28,6 % des nouveaux cas de sida notifiés entre 2007 et 2009, sont liés à une contamination par rapports hétérosexuels et les rapports homosexuels représentent quant à eux 42,9 % de l'ensemble des modes de contamination. Un homme sur sept aurait été contaminé du fait de l'injection de drogues. Chez les femmes, ce sont les contaminations par rapports hétérosexuels qui prédominent (85,7 %). Au niveau de la France entière, les rapports hétérosexuels sont responsables de 43,1 % des contaminations chez les hommes et de 79,8 % chez les femmes.

Concernant les différences entre les personnes séropositives et celles ayant développé le sida, il faut souligner qu'en France entière, les rapports hétérosexuels expliquent davantage de contaminations parmi les nouveaux cas de sida que parmi les nouveaux séropositifs contrairement à la Picardie pour les hommes. Le pourcentage de personnes ayant été contaminées par injection de drogues est beaucoup moins important parmi les cas de séropositivité (aussi bien en Picardie qu'en France). Il faut noter néanmoins une part importante de mode de contamination inconnu parmi les nouveaux cas de séropositivité.

Répartition par mode de contamination des nouvelles découvertes de séropositivité et des nouveaux cas de sida¹⁰ selon le genre en 2007-2009

	Séropositivité		Sida	
	Picardie	France entière	Picardie	France entière
Hommes				
Rapports hétérosexuels	29,9 %	27,2 %	28,6 %	43,1 %
Rapports homosexuels ¹¹	41,8 %	37,0 %	42,9 %	34,6 %
Injection de drogues	1,5 %	1,3 %	14,3 %	7,1 %
Autres ¹²	0,0 %	0,5 %	0,0 %	1,6 %
Inconnus ¹³	26,9 %	34,0 %	14,3 %	13,6 %
<i>Effectifs</i>	67	8 639	7	1 723
Femmes				
Rapports hétérosexuels	71,4 %	61,1 %	85,7 %	79,8 %
Rapports homosexuels ¹¹	-	-	-	-
Injection de drogues	0,0 %	0,6 %	0,0 %	7,6 %
Autres ¹²	0,0 %	0,8 %	14,3 %	2,2 %
Inconnus ¹³	28,6 %	37,5 %	0,0 %	10,4 %
<i>Effectifs</i>	28	4 499	7	786

Source : InVS

¹⁰ Les données de nouvelles découvertes de séropositivité et de nouveaux cas de sida sont provisoires en 2008-2009 compte tenu des délais de déclaration et elles sont non corrigées pour la sous-déclaration.

¹¹ Regroupe les rapports homosexuels et bisexuels

¹² Regroupe les hémophiles, les transfusés, les transmissions mère-enfant, et les cas de contaminations doubles (par rapports homosexuels/bisexuels et injection de drogues).

¹³ Inconnu pour le clinicien.

¹⁴ Concernant le mode de contamination déclaré lors de la découverte de la séropositivité ou du sida, les effectifs picards étant faibles, les résultats sont à interpréter avec précaution. Les proportions présentées permettent seulement de fournir quelques indications.

Pour bien comprendre la différence épidémiologique entre VIH et sida

Les nouveaux patients sida sont en fait contaminés depuis plusieurs années par le VIH, la plupart n'ayant pas connaissance de leur infection et n'ayant donc pas de traitement antirétroviral. Par contre, les nouveaux diagnostics d'infection par le VIH comportent une majorité de contaminations assez récentes (un quart de moins de 6 mois) et donc reflètent plus la dynamique de l'épidémie.

Dans les établissements hospitaliers de Picardie*

Environ soixante personnes nouvellement prises en charge par an dans les hôpitaux de Picardie en 2007-2009

Entre le 1^{er} janvier 2007 et le 31 décembre 2009, 178 nouvelles personnes ont été prises en charge dans les hôpitaux de Picardie pour une infection par le VIH, soit en moyenne, une soixantaine par an. Le nombre total de personnes suivies pour cette infection s'élève à 1 040 dans la région au 31 décembre 2009. Parmi ces 178¹⁵ personnes, 125 sont des hommes (soit 70,2 %) et 50 des femmes (soit 28,1 %). Concernant l'âge¹⁶ des patients, 5 ont moins de 20 ans (soit 2,8 %), 49 entre 20 et 29 ans (soit 27,5 %), 57 entre 30 et 39 ans (soit 32,0 %), 31 entre 40 et 49 ans (soit 17,4 %), 23 entre 50 et 59 ans (soit 12,9 %), 3 entre 60 et 69 ans (soit 1,7 %) et 1 personne a plus de 70 ans (soit 0,6 %). Pour 52,8 % des personnes, le mode de contamination est lié aux relations hétérosexuelles, pour 38,8 % aux relations homosexuelles et bisexuelles, et pour des raisons inconnues dans 5,6 % des cas. Aucune contamination liée à la toxicomanie intraveineuse n'est enregistrée entre 2007 et 2009. La prise en charge peut être considérée comme tardive pour 29,7 % des personnes (patients arrivés à l'hôpital au stade sida avéré et/ou avec des lymphocytes CD4 inférieurs à 200/mm³). L'origine géographique de tous ces nouveaux cas est pour 59,0 % européenne, et africaine pour 37,6 %.

Cependant, le profil épidémiologique¹⁷ des groupes prédominants de patients est très différent selon les trois départements de Picardie.

Dans l'Oise, qui dénombre 58,9 % des nouvelles découvertes de séropositivités VIH¹⁸ de la région pour les trois années, le groupe prédominant est constitué de patients d'origine européenne (56,3 %) et d'Afrique subsaharienne (36,1 %). Le mode de contamination dans ce département est majoritairement hétérosexuel (65,4 %) et le diagnostic est tardif¹⁹ dans 25,5 % des cas. Toujours dans le département de l'Oise, la proportion de femmes parmi l'ensemble des patients atteints par le VIH au 31 décembre 2009 représente 41,8 %.

Dans l'Aisne, qui compte 20,0 % des nouvelles découvertes de séropositivités VIH¹⁸ de la région pour les trois années, le groupe de patients prédominant est représenté par les hommes (72,2 %) et les homosexuels (38,5 % - les hétérosexuels représentant 35,5 %). L'origine des patients dans ce département est peu renseignée, puisque dans 29,6 % des cas, cela n'est pas notifié.

La Somme enregistre 21,1 % des nouvelles découvertes de séropositivités VIH de la région¹⁸, toujours sur la période 2007-2009. Les patients de ce département sont à 64,3 % des hommes. Le mode de contamination est associé aux relations homosexuelles pour 31,9 % des patients et aux relations hétérosexuelles pour 54,5 %. Les patients originaires de pays d'Afrique subsaharienne comptent pour 22,3 % des nouveaux cas. Le diagnostic tardif¹⁹ représente 18,4 % des cas.

Ces données en provenance des établissements de santé complètent l'information autour du VIH et permettent d'ajuster les actions de sensibilisation au dépistage et de prévention dans les trois départements de Picardie.

¹⁵ Pour 3 personnes, le sexe n'est pas précisé.

¹⁶ Pour 9 personnes, l'âge n'est pas précisé.

¹⁷ Les pourcentages pour le profil épidémiologique ont été calculés sur l'ensemble des patients suivis pour une infection par le VIH et non pas seulement sur les nouveaux cas.

¹⁸ Données non corrigées. Données provisoires en 2008 et 2009 en raison des délais de déclaration. Source : InVS

¹⁹ Diagnostic tardif : valable pour les patients arrivés à l'hôpital au stade sida avéré.

* Les données présentées dans cette partie correspondent au nombre de personnes prises en charge au moins une fois dans un hôpital de la région Picardie entre le 1^{er} janvier 2007 et le 31 décembre 2009. Ces données sont différentes de celles issues de la notification obligatoire des nouvelles infections à VIH fournies par l'InVS présentées dans la page précédente. En effet, d'une part, les données présentées par l'InVS pour 2008 et 2009 sont provisoires en raison des délais de déclaration. En outre, ces données ne prennent pas en compte la sous-déclaration (cf. note méthodologique ci-dessous). D'autre part, les personnes nouvellement admises dans les hôpitaux de la région ont pu être diagnostiquées plusieurs années auparavant sans pour autant avoir été hospitalisées.

Note méthodologique

Notification de cas de sida

La notification du sida, mise en place depuis le début de l'épidémie, est devenue obligatoire depuis 1986. Les notifications sont réalisées par les cliniciens puis adressées aux médecins inspecteurs des Ddass (de l'ARS depuis le 1^{er} avril 2010) puis à l'InVS. Entre le diagnostic d'un cas et sa notification, il existe un certain délai (délai de déclaration). Au niveau national, le délai moyen était de 2,7 trimestres pour la période 2003-2005. L'InVS réalise donc un redressement du nombre de cas de sida pour prendre en compte ce délai.

Par ailleurs, l'exhaustivité de la notification de sida a été estimée en 2008 à 66 % et celle de la notification des décès de personnes au stade sida entre 75 % et 85 % dans les années quatre-vingt-dix. Cependant, aucune estimation plus récente n'est disponible.

En 2007-2009, les données corrigées pour la sous-déclaration et les délais de déclaration porte à 20 le nombre de cas de sida en Picardie contre 14 pour les données non corrigées.

Notification de l'infection à VIH

Depuis mars 2003, la notification des diagnostics d'infection par le VIH, obligatoire, est initiée par les biologistes qui doivent déclarer toute personne dont la sérologie VIH est confirmée positive pour la première fois dans leur laboratoire. Le médecin prescripteur de la sérologie complète ensuite la notification avec les informations épidémiologiques et cliniques dont il dispose. Les notifications sont envoyées aux médecins inspecteurs des Ddass (de l'ARS depuis le 1^{er} avril 2010) puis à l'InVS. Jusqu'en 2007, les nouveaux diagnostics à VIH dénombrés étaient ceux pour lesquels le volet biologique était associé au volet médical. Depuis 2007, le mode de dénombrement des découvertes de séropositivité prend en compte également les notifications déclarées par les biologistes seuls, dont le volet médical n'a pas encore été transmis à l'InVS. En effet, l'erreur faite en les excluant était importante puisque concernant environ quatre cinquième des notifications concernent des découvertes de séropositivité. Néanmoins, le nombre de variables pour lesquelles l'information transmise par le clinicien n'est pas encore disponible est important.

L'InVS réalise donc une correction des données pour estimer le nombre total de découvertes de séropositivité à partir de trois facteurs : le délai de déclaration (comme pour les données concernant le sida), la proportion estimée de découvertes de séropositivité parmi les déclarations faites par les biologistes seuls (depuis 2007) et la sous-déclaration (cas jamais déclarés). La sous-déclaration a été calculée à partir du ratio entre le nombre de déclarations obligatoires et le nombre de tests positifs estimé à partir de l'enquête LaboVIH. En 2007, en Picardie, cette sous-déclaration est estimée à plus de 40 % (30 % au niveau national). La correction pour les délais de déclaration concerne les deux dernières années (2008-2009), les deux autres s'appliquent à toutes les années.

En Picardie, pour la période 2007-2009, le nombre de nouveaux diagnostics à VIH notifiés est de 95. Pour cette même période, le nombre estimé par l'InVS en prenant en compte les différents facteurs cités ci-dessus est de 288.

InVS. VIH/sida : l'infection à VIH-sida en France en 2009 : dépistage, nouveaux diagnostics et incidence bulletin épidémiologique hebdomadaire n° 45-46 - novembre 2010.

InVS. Estimation de l'exhaustivité de la surveillance du sida par la méthode capture-recapture, France, 2004-2006. Spaccaferri G, Cazein F, Lièvre L, Geffard S, Gallay A, Pillonel J - Juillet 2010

InVS. Département des Maladies Infectieuses. Surveillance du VIH/sida en France. Données au 30 septembre 2009 - 14 juin 2010

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en novembre 2010 par l'OR2S.

Il a été réalisé avec le soutien financier de l'agence régionale de santé de Picardie et du conseil régional de Picardie.

Il a été rédigé par Amandine Jourden, Béatrice Oliveux, P^t Jean-Luc Schmit et Nathalie Decaux (CHU d'Amiens - Corevih Picardie) Maximilien Guéricolas, Nadège Thomas et Alain Trugeon.

Remerciements à Françoise Cazein de l'InVS pour sa contribution à la réalisation de ce document.

Il a été mis en page par Martine Rodriguès.
Directeur de la publication : Dr Joseph Casile.

OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE LA SANTÉ ET DU SOCIAL DE PICARDIE